

Extrait du site UGTG.org

url : <http://ugtg.org/spip.php?article1629>

# **Grève à Mayotte : Marie-Luce Penchard copieusement sifflée**

- Actualité -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : vendredi 14 octobre 2011

Mis à jour le : vendredi 14 octobre 2011

---

**UGTG.org**

---

**Vendredi, l'État a répondu sur l'île Marie-Luce Penchard, après trois semaines de grève générale. La réponse des Mahorais ne s'est pas fait attendre : de nouveaux affrontements ont éclaté dans la foule à Mamoudzou, le chef-lieu de Mayotte, où plusieurs milliers de manifestants étaient rassemblés pour décider de la suite à donner à leur mouvement contre la vie chère, lancé le 27 septembre 2011.**



Marie-Luce Penchard s'est exprimée devant les Mahorais vendredi en fin d'après-midi. Elle a proposé plusieurs solutions qui n'ont pas convaincu un public qui a copieusement sifflé, une fois le discours terminé.

Elle était attendue. Parfois de pied ferme. Sur la place du marché de Mamoudzou, un drapeau blanc avait été monté pour retransmettre en direct l'allocution de la ministre de l'Outre-mer, mais celui-ci n'a pas résisté à la colère de la foule qui l'a arraché.

Sur la place de la République, un millier de personnes environ s'était rassemblé pour écouter les mots de la ministre venue alors que depuis plusieurs semaines "un mouvement contre la vie chère", dicit le communiqué du ministre, secoue l'île. Dans son allocution, la ministre a tenu à rappeler aux Mahorais en préambule le soutien de l'Etat à travers sa présence. "Je serai toujours aux côtés de Mayotte et des Mahorais. Nous croyons à la volonté de changement des Mahorais, nous croyons au développement de Mayotte", a-t-elle assuré. Mais elle était évidemment attendue sur les réponses qu'elle allait amener pour sortir de la crise.

### **Le shimaoré censuré**

Après avoir rencontré les acteurs locaux dans l'après-midi et avoir "entendu les plaintes sur la vie chère", elle a annoncé l'ouverture d'une enquête [1] sur les marges et la régulation du prix du gaz comme dans les autres territoires d'Outre-mer et la baisse des prix des biens de première nécessité, "une première avancée". Les familles les plus modestes (- de 600 euros/mois de revenus et inscrites à la CAF) auront droit à une réduction supplémentaire de 5 euros/mois par produit parmi une liste de 10 jugés de première nécessité.

Une mesure qui devrait toucher 14000 foyers. Ce système devrait perdurer jusqu'en mars prochain. Sa présence ici était bien la preuve que l'Etat "jouerait son rôle", et qu'elle "prendrait ses responsabilités".

ConspuÃe Ã la fin de son discours, elle a du se rendre compte qu'Europe avait guÃre convaincue un public, d'ÃjÃ vif. Ainsi, la traduction du discours en shimaore [2], Ã la fin de celui-ci, a ÃtÃ coupÃe par les manifestants qui appelaient au retour des syndicalistes bloquÃs en Petite Terre [3].

**Source :** [Mayotte La 1ere](#) - 14.10.2011

*Post-scriptum :*

**N.B. :** Notes de la rÃdaction. L'article original n'en comportant pas.

---

[1] Sur la tÃvision publique comorienne, Marie-Luce Penchard a promis dans un premier temps une enquÃte sur les marges commerciales rÃalisÃes Ã Mayotte, qui dÃboucherait sur "des mesures" et "s'il le faut, des sanctions"... En Guadeloupe, malgrÃ un rapport de l'autoritÃ de la concurrence, il n'y a eu ni sanction ni mÃme contrÃle de l'Ãtat. Plus grave, s'agissant du prix des carburants, aucune sanction, aucune procÃdure n'a ÃtÃ initiÃe malgrÃ plusieurs rapports Ãtablissant que les prix pratiquÃs par la SARA Ãtaient frauduleux ; notamment dans leur mode de calcul.

[2] Le shimaore est une langue bantoue. C'est la principale langue vernaculaire de Mayotte, Ã cÃtÃ du kibushi (kisakalava et kiantalautsi kimaore), d'origine malgache. Le shimaore appartient au groupe des langues comoriennes parlÃes dans les quatre Ãles de l'archipel des Comores : shingazidja (grand-comorien) en Grande Comore, shimwali (mohÃlien) Ã MohÃli, shindzuani (anjouanais) Ã Anjouan et shimaore (mahorais) Ã Mayotte. Ces deux derniÃres, shindzuani et shimaore, qui constituent la branche orientale des langues comoriennes, sont trÃs proches l'une de l'autre. Si historiquement le shimaore - comme le shibushi - Ãtait la langue rurale de Mayotte, elle devient de facto la lingua franca indigÃne pour un usage au quotidien, notamment en raison de l'augmentation de la population parlant le shimaore. Le shimaore est prÃsent dans les nouveaux programmes tÃvisÃs de la RFO. Le recensement de 2002 a relevÃ 80 140 individus parlant le shimaore sur l'Ãle de Mayotte.

[3] D'une superficie de 376 km<sup>2</sup>, Mayotte comprend deux Ãles principales : la Petite Terre ou l'Ãlot de Pamandzi et la Grande Terre qu'un bras de mer de 2 km de large sÃpare de Petite Terre